

(<http://jeanclaude.chene.free.fr/Philosophie/>)

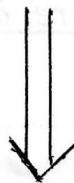
Le refus du temps *aujourd'hui* ?



Dominer le temps ?

=

Ne pas perdre son temps !



Utiliser son temps au maximum !

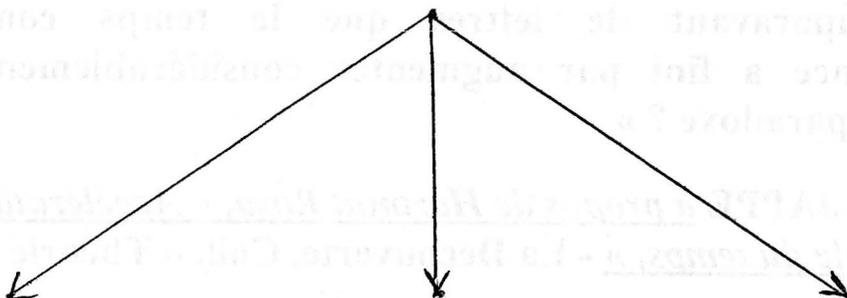
+

Faire le maximum de choses dans le minimum de temps !

=

Aller plus vite...Accélérer...

→ **Un (le nôtre) mode d'organisation sociale.**



≠ représentations

≠ rythmes

/ son origine ?

« ...Bref, cette caractéristique du Mode de Production Domestique – qu’il est production de valeur d’usage – nous ramène à la sous-production, dont l’existence constatée empiriquement, a fourni le point de départ de notre interrogation. Le système domestique s’assigne des objectifs économiques limités, définis qualitativement, comme mode, plutôt que définis quantitativement, comme richesse abstraite. Le travail, de ce fait, est peu intensif, intermittent, et tout lui est prétexte à s’interrompre ; n’importe quelle activité ou empêchement culturels, depuis le rituel le plus pesant jusqu’à l’averse la plus légère. L’économie, dans les sociétés primitives, ne se pratique pas à temps complet, ou bien elle n’engage pas la société à temps complet.

Autrement dit, le Mode de production domestique recèle un principe anti-surplus ; adapté à la production de biens de subsistance, il a tendance à s’immobiliser lorsqu’il atteint ce point.... »

Marshall SAHLINS : *Age de pierre, âge d’abondance* , pp.130-131.

« Il serait aujourd’hui difficile de trouver quelqu’un qui n’ait pas l’impression que le temps lui manque et que les choses qu’il veut ou doit faire sont trop nombreuses. Il serait également difficile de trouver quelqu’un qui ne considère pas cette sensation omniprésente comme un phénomène typique de notre époque et qui ne la rattache pas à l’« accélération » permanente de tous les facteurs de la vie, notamment à l’accélération des communications, des transports, des modes de production et des façons de vivre. Pourtant, l’accélération, parce qu’elle permet d’accomplir plus de tâches en moins de temps, devrait en principe libérer des ressources de temps supplémentaires pour les individus. Chacun sait qu’il n’en est rien. Un e-mail va beaucoup plus vite qu’une lettre classique, mais on écrit aujourd’hui tellement plus d’e-mails qu’auparavant de lettres que le temps consacré à la correspondance a fini par augmenter considérablement. Comment expliquer ce paradoxe ? »

Anselm JAPPE à propos de Hartmut Rosa, « Accélération. Une critique sociale du temps, » - La Découverte, Coll. « Théorie critique », 2010